

# Trajectoires

**Centre d'accueil « La trientale » de Banneux**  
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

## SOMMAIRE

---

**02** Edito

**03** Journée mondiale des réfugiés

**04** Sur les routes de l'exil

**06** Témoignages. Ils nous parlent de leur vie de demandeurs d'asile en Belgique

**08** Recette du monde

Agenda du centre

Appel aux dons

Devenez bénévole !





## Édito

La planète est tellement importante que nous devons tous en prendre soin. Voici donc le défi de notre centre pour les futures années : « La Trientale : centre vert et respectueux de l'environnement ! ».

L'année verte 2019 mettra l'accent sur la sensibilisation des habitants de notre centre au tri sélectif des déchets et au respect de la nature. Je parle de défi, car celui-ci est de taille. En effet, une partie importante des personnes migrantes fuient des pays en guerre où la pratique du tri est bien souvent inexistante. C'est donc un réel apprentissage pour la majorité d'entre elles.

Bien évidemment certains tris se faisaient déjà au sein de notre structure, mais ceux-ci seront plus complets et plus précis. Bref, allons vers plus d'efficacité ! Nous voulons maintenant faire prendre conscience aux demandeurs d'asile, que cette action est non-seulement primordiale pour notre avenir à tous, mais également une démarche qui leur sera indispensable pour vivre en Belgique. Méditons chacun sur cette citation : « L'homme se doit d'être le gardien de la nature, non son propriétaire. »

**Remy Cokaiko**  
Directeur

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



ACTUALITÉ LOCALE

## Journée mondiale des réfugiés

**Le 20 juin prochain, venez fêter avec nous la Journée mondiale des réfugiés, autour de la projection d'un film et d'une barbecue. Avant cela, rappelons la signification du mot «réfugié».**

**Savez-vous quelle est la différence entre un demandeur d'asile et un réfugié ?**

Un demandeur d'asile est un étranger qui a introduit une procédure dont l'objectif est d'obtenir la reconnaissance du statut de réfugié ou de la protection subsidiaire.

Un réfugié est un étranger qui a obtenu une réponse favorable à sa demande d'asile et qui, de ce fait, est autorisé à séjourner en Belgique.

**Quelles sont les conditions à réunir pour obtenir le statut de réfugié ?**

Selon l'article de la convention de Genève, *«est réfugié toute personne qui craint avec raison d'être persécutée de par sa race, sa nationalité, le groupe social auquel elle appartient ou ses opinions politiques, et qui ne peut et/ou ne veut se réclamer de la protection de son pays d'origine» (UN 1951 révisée en 1967).*



**La Journée mondiale du réfugié au centre de Banneux**

Les habitants et travailleurs de notre centre ont le plaisir de vous inviter, **le 20 juin prochain**, à une après-midi festive à l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés.

**Au programme :**

- Dès 17h : verre de bienvenue
- 18h : projection d'un film documentaire en lien avec la migration suivie d'un débat
- 19h30 : barbecue

Nous serions très heureux de pouvoir vous compter parmi nos invités !

**Infos et réservations :**

04/266 94 24 ou [centre.banneux@croix-rouge.be](mailto:centre.banneux@croix-rouge.be)



ACTUALITÉ LOCALE

## « Sport Day »

**Participez à un tournoi sportif pas comme les autres.**

Cette année se tiendra la 7ème édition de notre désormais traditionnel « Sport day », organisé en partenariat avec le RFC de Banneux, avec le soutien de l'Union belge de football, dans le cadre du projet « Tous sur le terrain ».

Constituez votre équipe de 5 joueurs (entre amis ou collègues) et inscrivez-vous dès à présent.

Venez concurrencer nos vainqueurs de l'an dernier : l'équipe du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Rendeux pour le football, ou celle du centre de Hotton pour le volley-ball, que nous félicitons au passage !

**Au programme :**

une journée sportive et festive avec des matchs de mini foot et de volley sur gazon.

**Quand ?** Le jeudi 1er août 2019 dès 9h00

**Où ?** Au RFC de Banneux (rue de Banneux 4141 Banneux)

**Gratuit**

**Infos et inscriptions :** 04/266 94 14

Nous recherchons encore quelques sponsors!



# Sur les routes de l'exil

© Charlotte Hlyest

**La Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain est l'occasion de mettre en lumière les routes qu'empruntent les migrants, à la recherche d'une vie meilleure. Où vont-ils ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? En route vers les chemins de l'exil !**

L'histoire de l'humanité est faite de migrations. **Depuis la nuit des temps, des personnes ont quitté leur maison, poussées par la soif de découvertes, ou en quête d'une vie meilleure**, loin des conflits armés, des violences, des catastrophes naturelles, de la persécution, de la discrimination, ou de la pauvreté.

Tendance profonde de l'humanité, les migrations soulèvent des questions de droit, d'économie, de démographie, de religion ou encore d'identité. Comme tout phénomène complexe difficile à appréhender, elles font l'objet de nombreux raccourcis et préjugés.

Alors que beaucoup d'initiatives sont prises, de par le monde, pour assurer l'accueil et l'intégration des personnes qui migrent, la peur et la méconnaissance de l'Autre amènent toutefois certains à adopter une position plutôt défavorable à la migration. Nombre de gouvernements et de politiques poursuivent l'objectif de la limiter, notamment par la construction de murs et de clôtures. Ces politiques ont, entre autres, pour conséquence de **contraindre les migrants à emprunter des routes de plus en plus dangereuses**.

## Migrer : le parcours du combattant

En 2018, **plus de 2260 femmes, hommes et enfants sont morts** en tentant de traverser la Méditerranée, selon l'UNHCR. Ce terrible bilan témoigne de la dangerosité des voyages maritimes et terrestres que sont forcées d'entreprendre les personnes qui migrent face à l'absence de voies sûres et régulières.

A chaque étape du parcours, **les risques et les dangers sont multiples**, surtout pour celles et ceux qui sont **contraint·e·s** de migrer dans l'irrégularité et doivent se tourner vers les services de passeurs :

- la traite des êtres humains
- le viol
- les abus
- le vol
- l'absence de statut
- la séparation familiale
- l'appauvrissement et les difficultés socio-économiques
- les environnements hostiles (zones de conflit, déserts, haute mer)
- la criminalisation
- la détention

Ces risques sont autant de traumatismes tant physiques que psychologiques qui s'ajoutent aux vulnérabilités antérieures des personnes : pauvreté, manque de soins, conflits, persécution ou violence physique ou sexuelle. Si elle n'encourage ni ne décourage la migration, la Croix-Rouge est présente auprès des migrants les plus vulnérables sur ces routes de l'exil.

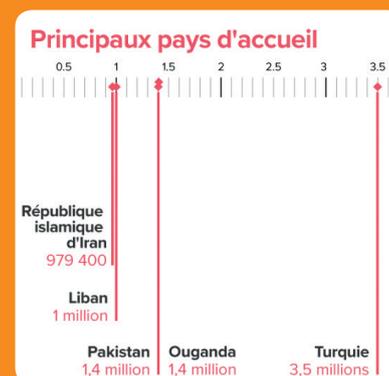
Son approche strictement humanitaire l'amène à leur apporter des aides variées : hébergement, assistance juridique, soins de santé, nourriture, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc.

## Accueillons-nous « toute la misère du monde » ?

Non, loin s'en faut. Lorsque l'on parle de migrations, celles des pays du Sud vers l'Europe (pour le travail, l'asile ou le regroupement familial) sont généralement celles auxquelles on pense. Elles sont pourtant loin d'être les seules. S'y ajoutent les migrations Nord-Sud (expatriés et seniors en quête de soleil), les déplacements Nord-Nord (généralement pour les études ou le travail), mais surtout les migrations Sud-Sud. En effet, il apparaît que, contrairement aux idées reçues, les personnes qui sont forcées de migrer s'établissent très souvent dans un pays limitrophe ou proche du leur. C'est ainsi qu'en juin 2018 par exemple, les 3 pays accueillant le plus de réfugiés étaient la Turquie, l'Ouganda et le Pakistan.

### Où sont accueillies les personnes déracinées à travers le monde ?

85% des personnes déracinées à travers le monde vivent dans des pays en développement



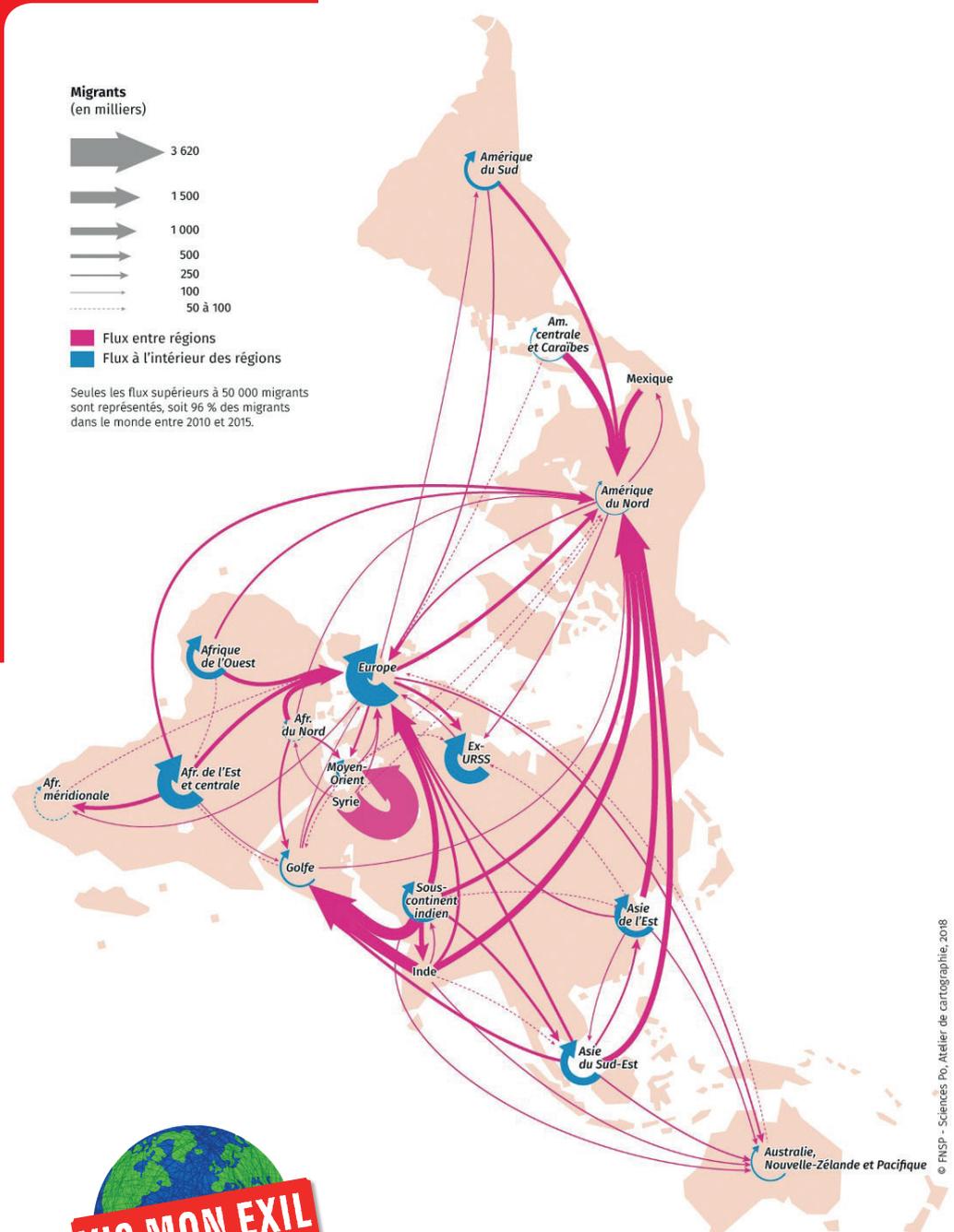
Source : UNHCR, 2018.

## Malak

« Le bateau était au milieu de la mer et nous devons marcher jusqu'à lui. Mon frère et moi, on est tombés dans l'eau. Moi, j'avais de l'eau jusqu'au-dessus de la tête. Je marchais les yeux fermés et je me suis fait mal au pied avec une pierre. Dans le bateau, ma maman m'avait donné un médicament pour que je dorme, parce que j'avais peur. »

Malak, 10 ans, demandeuse d'asile déboutée par la Belgique, aujourd'hui retournée en Irak avec sa famille.

Comme l'illustre la carte ci-dessous, toutes les routes de l'exil ne mènent pas en Europe.



## Walid

« Dans des conditions normales, on planifie bien notre voyage, mais en exil, le voyage ressemble beaucoup à une catastrophe naturelle. »

Walid, originaire de Syrie et aujourd'hui reconnu réfugié en Belgique.



“Vis mon exil”: un parcours pour comprendre la réalité de ceux qui ont tout quitté

A l'occasion de la Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain, la Croix-Rouge vous propose de vivre un parcours retraçant les différentes étapes d'une migration.

Comment ? Durant 2 heures, entrez dans la peau de Walid, Zarah ou Viktor. Tous ont quitté leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure, ailleurs.

**Vous traverserez les routes de l'exil, risquerez de rencontrer des passeurs ou de rester dans des campements de transit, pour finalement arriver dans un pays dont vous ne connaissez ni la langue ni la culture.**

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site : <https://accueil-migration.croix-rouge.be/>

## Ali

« Dans le bateau, on ne nous laissait plus sortir. Il faisait très très chaud. Il y avait beaucoup de monde. On nous donnait des sacs pour vomir dedans. Moi j'étais tout seul avec le copain de mon père. Ma mère, mon père et ma sœur étaient partis d'un autre côté. Il y avait de la bagarre. »

Ali, 10 ans, originaire d'Irak et aujourd'hui réfugié en Belgique.

## Samson

« On était 26 dans chaque pickup. On a passé un mois dans le désert du Sahara. Certains jours, on ne recevait rien à manger, on buvait seulement de l'eau. »

Samson, 16 ans, originaire d'Erythrée



CUISINE  
COMMUNAUTAIRE



TEMOIGNAGES

## Venus du Gabon et de Guinée, ils nous parlent de leur vie de demandeurs d'asile en Belgique.

**Je m'appelle madame Amélie, je suis en Belgique depuis 15 mois et aujourd'hui, cela fait 12 mois que je suis dans le centre**

**Qu'est-ce qui vous a poussé à quitter votre pays ?**

*Dans mon pays, c'est un régime dictatorial qui est en place depuis 1967. Le pouvoir va de père en fils. Depuis 1967, c'est donc la même famille qui dirige le Gabon.*

**Qu'est-ce qui vous a marqué, à votre arrivée en Belgique ?**

*Je suis arrivée à une période où il y avait beaucoup de demandes d'asile. Il a fallu 5 jours avant que je puisse avoir une place dans un centre. J'ai dû passer par le Samu Social parce que j'étais malade suite à mon parcours. Ensuite j'étais très heureuse d'être accueillie dans un centre.*

**Comment se passe la vie dans le centre ?**

*La vie en communauté est difficile. Je ne l'avais jamais imaginée ainsi. Ici, on rencontre beaucoup de personnes de nationalité différente et donc d'éducation différente. Cette période de ma vie restera aussi dans ma mémoire car j'y ai découvert d'autres cultures.*

**Comment vous occupez-vous au centre ?**

*Dès mon arrivée au centre, je me suis informée au sujet des formations que je pouvais suivre. Ils m'ont conseillé de suivre le « parcours d'intégration » dispensé par la Croix-Rouge (histoire et géographie du pays, citoyenneté, vivre-ensemble, gestion d'un budget, la vie après-centre). J'ai ensuite fait une remise à niveau en informatique et une formation d'auxiliaire ménagère. Dès la fin de ma formation, j'ai obtenu un contrat de période d'essai de 3 mois. Vous savez, ma motivation vient de mon passé. J'ai toujours été autonome. Il était difficile pour moi de rester ainsi sans rien faire et de dépendre du système. Le fait de reprendre une activité me fait revivre.*

**« Il était difficile pour moi de rester ainsi sans rien faire et de dépendre du système. Le fait de reprendre une activité me fait revivre. »**

**Je vous remercie pour votre confiance et ce partage. Avez-vous quelque chose à ajouter ?**

*Je souhaite terminer en disant « courage » et « merci » à ceux qui travaillent à la Croix-Rouge pour leur implication dans le quotidien.*

Propos recueillis par Martin Nsaguet

## Je suis Monsieur Sylla. J'ai 27 ans. Je viens de la Guinée Conakry et je suis en Belgique depuis le 11 décembre 2017.

Qu'est-ce qui vous a poussé à quitter  
votre pays ?

*Mon pays aujourd'hui est un pays de non-droit et d'injustice. Sans oublier les problèmes culturels, sociaux et religieux. Quand vous avez un problème, vous ne pouvez pas vous plaindre. Il est difficile lorsqu'on ne fait pas partie du régime politique en place de se faire entendre, d'émerger ou de trouver sa route.*

Qu'est-ce qui vous a marqué, à  
votre arrivée en Belgique ?

*Ma première impression était de constater que l'image que je me faisais de l'Europe était loin de la réalité. Après quelques jours, j'ai compris que j'étais dans un pays où les droits de l'Homme existaient. J'ai aussi remarqué qu'ici, le social était un travail. En Afrique, c'est de l'aide ! En Guinée, je peux inviter mon voisin en difficulté à manger tous les jours. Chez nous, on dit : « un pour tous ! ». Ici, c'est plutôt « chacun pour soi » ! En Belgique, il y a un système social qui joue le rôle d'aide. En Afrique, il n'y a pas de système social mais il y a la solidarité.*

Comment se passe la vie dans le centre ?

*A mon arrivé, je ne m'attendais pas à une vie en communauté. J'ai eu très difficile, car j'étais avec 4 autres personnes dans ma chambre, toutes de nationalité différente. De plus, il me fallait réapprendre à vivre. J'ai dû accepter ma situation pour pouvoir avancer en Belgique. Dès lors j'ai commencé à faire des formations en commençant par le parcours d'intégration. J'ai aussi suivi une formation qualifiante en agro-alimentaire et j'ai enchaîné avec une formation en technicien de surface car je me disais que cela me donnerait plus d'opportunités de trouver un emploi. Je viens de terminer mon stage et j'ai obtenu un contrat d'essai de 3 mois.*

Comment vous occupez-vous au centre ?

*Dans mon pays, je ne restais jamais sans rien faire. Pour moi, c'était une évidence de mettre des choses en place qui allaient me permettre de sortir du centre. Malgré mes difficultés pour ma procédure d'asile, je continue à faire des choses qui me permettront de m'intégrer.*

Je vous remercie pour votre confiance et ce partage. Avez-vous quelque chose à ajouter ?

*Je remercie les travailleurs du centre qui m'ont toujours poussé à faire quelque chose de qualifiant.*

Propos recueillis par Martin Nsaguet



Copyright : Elodie Timmermans

### Stop aux préjugés! «Les migrants viennent prendre l'emploi des Belges»

**Croire que le nombre d'emplois dans un pays est fixe, à la manière d'un gâteau dont le nombre de parts serait limité, est une erreur que l'on fait souvent. En réalité, grâce à l'arrivée de nouveaux venus sur le marché du travail, le gâteau est susceptible de grossir et le nombre de parts d'augmenter.**

En effet, lorsque les migrants travaillent, non seulement ils paient des impôts et des cotisations sociales, mais ils pallient aussi au vieillissement de notre population.

À terme, l'immigration conduit à une plus grande production et à la création d'emplois. Pour la majorité des économistes, l'immigration a un effet légèrement positif sur l'emploi et les salaires.

De plus, la main d'œuvre étrangère est souvent complémentaire à la main d'œuvre existante. En Belgique, les migrants ont tendance à occuper des emplois que les Belges ne peuvent pas ou ne veulent pas occuper, dans des secteurs qui demandent des qualifications très spécifiques (informatique, technologies de pointe...) ou dans les secteurs de la construction, du nettoyage ou de l'aide aux personnes.

Enfin, les migrants peuvent eux-mêmes être créateurs de nouveaux emplois. C'est le cas lorsqu'ils se lancent comme indépendants ou créent leurs propres entreprises, ajoutant ainsi leur touche personnelle au gâteau de l'économie belge.

Inspiré de CIRE, Petit guide anti-préjugés, 2019.



## RECETTE DU MONDE : LE TABOULÉ ORIGINE : PALESTINE

### Ingrédients pour 10 à 12 personnes :

- 6 bottes de persil
- 3 bottes de menthe
- 1 tomate et demie
- Le jus de 3 citrons
- 6 c. à s. d'huile d'olive
- Sel
- 1 verre à thé de boulghour fin
- ¼ de concombre

### Préparation :

Equeutez et lavez le persil et la menthe, puis faites-les sécher sur des torchons.

Hachez-les finement à la main (évittez le robot).

Faites gonfler le boulghour, versez-le dans un bol et ajoutez un verre à thé d'eau par-dessus.

Épépinez les tomates et le concombre, puis coupez-les en petits morceaux.

Dans un saladier, incorporez le persil, la menthe, les tomates, le concombre et le boulghour, puis arrosez de jus de citron, d'huile d'olive et de sel.

Mélangez le tout. Rectifiez l'assaisonnement si besoin.

**Bon appétit !**



## Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

### Rendez-vous :

- **A la Maison Croix-Rouge Aywaille-Hamoir-Ouffet**, rue Ladry, 25 à 4950 Sougné
- **A la Maison Croix-Rouge Liège-Angleur**, rue Darchis, 6-8 à 4000 Liège

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



## Agenda du centre

**Jeudi 20 juin - Journée mondiale des réfugiés**  
Ciné-débat et repas. Plus d'infos en page 3

**Jeudi 1er août - Sport Day au RFC Banneux**  
Tournoi festif de mini-foot et volley sur gazon. Plus d'infos en page 3

**Jeudi 31 octobre - Village Halloween**  
Plus d'infos et inscriptions : 04/266 94 24 ou [centre.banneux@croix-rouge.be](mailto:centre.banneux@croix-rouge.be)



## Devenez bénévole !

Chaque jour, de précieux volontaires nous aident à accueillir au mieux nos résidents : école de devoirs, ateliers divers, etc. Nous les en remercions chaleureusement !

Notre centre est toutefois toujours à la recherche de **volontaires disposés à assurer les navettes scolaires pour les enfants du centre.**

### Envie d'en savoir plus ou de tenter l'expérience ?

Contactez-nous au 04/266 94 24 ou à l'adresse [centre.banneux@croix-rouge.be](mailto:centre.banneux@croix-rouge.be)



## Appel aux dons

**Recherche de matériel sportif extérieur !** En 2018, la Fondation Lapaille a financé la création d'un parcours santé au centre. Nous avons besoin de votre générosité pour le finaliser : [centre.banneux@croix-rouge.be](mailto:centre.banneux@croix-rouge.be)

Comité de rédaction : Remy Cokaiko, Martin Nsaguet Siewe, Cindy Clavareau et Emilie Lembrée

# Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Banneux - N°3 - Mai 2019.

Directrice de rédaction:  
Marie Polard - service sensibilisation

Éditeur responsable:  
Pierre Hublet, rue de Stalle 96  
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous:  
> par mail : [centre.banneux@croix-rouge.be](mailto:centre.banneux@croix-rouge.be)  
> par téléphone : 04/266 94 24

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à : [centre.banneux@croix-rouge.be](mailto:centre.banneux@croix-rouge.be)

Visitez notre site internet : [www.croix-rouge.be](http://www.croix-rouge.be)

Avec le soutien de fedasil

